

PÉDAGOGIE EN PLEIN AIR

DANS L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR EN CONTEXTE DE COVID-19 AU CANADA



Guide pédagogique pour appuyer les personnes enseignantes



Jean-Philippe Ayotte-Beaudet (dir.) | Marie-Claude Beaudry | Véronique Bisailon | Marianne Dubé
Août 2020



fabrique **REL**
RESSOURCES ÉDUCATIVES LIBRES



UNIVERSITÉ DE
SHERBROOKE

Rédaction en chef

Jean-Philippe Ayotte-Beaudet, professeur à la Faculté d'éducation, Université de Sherbrooke

Comité de rédaction

Marie-Claude Beaudry, chargée de cours et étudiante à la maîtrise, Université de Sherbrooke

Véronique Bisailon, conseillère en éducation au développement durable, Université de Sherbrooke

Marianne Dubé, conseillère pédagogique au Service de soutien à la formation, Université de Sherbrooke

Personnes collaboratrices

Anne Nadeau, postdoctorante, Faculté d'éducation, Université de Sherbrooke

Olivier Arvisais, professeur à la Faculté des sciences de l'éducation, Université du Québec à Montréal

Jean-Marc Poulin, directeur général, école Le Salésien

Pascal Côté-Deschênes, enseignante au primaire

Ce guide a été réalisé avec l'appui de



AOÛT 2020



Sauf indications contraires, le contenu de ce guide est disponible en vertu des termes de la [Licence Creative Commons Attribution – Pas d'utilisation commerciale 4.0 International](#).

Vous êtes encouragé à :

partager : copier, distribuer et communiquer le matériel par tous moyens et sous tous formats.

adapter : remixer, transformer et créer à partir du matériel.

Selon les conditions suivantes :

attribuer la paternité – Vous devez citer le nom des auteurs originaux.

Pas d'utilisation commerciale – Vous n'avez pas le droit d'utiliser le matériel à des fins commerciales.

Pour citer ce document : Ayotte-Beaudet, J.-P., Beaudry, M.-C., Bisailon, V. et Dubé, M. (2020). *Pédagogie en plein air dans l'enseignement supérieur en contexte de COVID-19 au Canada, Guide pédagogique pour appuyer les personnes enseignantes*. Université de Sherbrooke. 21 p.

Pour toute question : Jean-Philippe.Ayotte-Beaudet@USherbrooke.ca

TABLE DES MATIÈRES

PRÉAMBULE	4
1. La pédagogie en plein air	5
2. Quelques mythes sur la pédagogie en plein air	6
3. Approches pédagogiques associées à la pédagogie en plein air	8
4. La classe extérieure.....	10
5. Planification pédagogique.....	14
6. Témoignages	16
CONCLUSION	19
RÉFÉRENCES	20
RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES	21

PRÉAMBULE

Dans le contexte de la pandémie de la COVID-19, la rentrée de l'automne 2020 représente un défi pour tous les établissements d'enseignement supérieur. De nombreuses institutions ont souhaité offrir une expérience de vie de campus aux personnes étudiantes. La persévérance et la réussite étudiante étant au cœur de sa mission, l'Université de Sherbrooke a choisi, dans ce contexte particulier, de permettre au plus grand nombre possible de personnes étudiantes de profiter d'un maximum d'activités en présentiel dans le respect des règles sanitaires en vigueur.

L'implantation de classes extérieures sur les campus des établissements d'enseignement supérieur représente une solution pour augmenter les activités en présence en contexte de pandémie. Les classes extérieures offrent une expérience originale et unique dans des environnements d'apprentissage rarement exploités dans l'enseignement supérieur et favorisent l'implantation de stratégies s'inspirant de la pédagogie en plein air. Elles ont le potentiel de devenir une ressource pédagogique rendant les apprentissages plus concrets. Lorsqu'elle est utilisée judicieusement, la pédagogie en plein air est même reconnue pour avoir des bénéfices cognitifs, physiques, mentaux et éducatifs (Kuo, Barnes et Jordan, 2019).

Alors que la pédagogie en plein air est surtout associée à l'enseignement au primaire et au secondaire, la démarche de l'Université de Sherbrooke vient appuyer un intérêt qui se manifeste de plus en plus chez les personnes enseignantes dans l'enseignement supérieur. En juin 2020, l'Université de Sherbrooke a publié un premier guide documentant la démarche logistique vécue afin d'appuyer d'autres directions d'établissement d'enseignement supérieur lors des premières étapes d'implantation de classes extérieures ([Ayotte-Beaudet, Beaudry, Bisailon et Cordeau, 2020](#)). Pour favoriser la réussite d'un tel projet, l'accompagnement pédagogique s'avère également une étape essentielle.

Le présent guide a pour objectif de soutenir les réflexions pédagogiques des personnes enseignantes qui souhaitent utiliser des milieux extérieurs dans un contexte de pédagogie universitaire. Il présente les avantages et certains mythes associés à la pédagogie en plein air ainsi que des approches pédagogiques auxquelles on peut recourir. Il propose des questionnements afin d'orienter le choix de la classe et la planification pédagogique. Finalement, quelques personnes de différents horizons livrent un court témoignage de leur expérience.

Nous espérons que la lecture de ce guide saura vous appuyer dans la planification de vos premières expériences de formation à l'extérieur ou dans le développement de votre expertise en pédagogie en plein air dans l'enseignement supérieur.

Bonne lecture !

1. LA PÉDAGOGIE EN PLEIN AIR

Pédagogie en plein air et classe extérieure

La pédagogie en plein air fait référence à une éducation qui se déroule *dans* un milieu à l'extérieur. Selon la manière dont ces lieux sont mobilisés, l'environnement extérieur peut être un objet d'apprentissage (éducation *au sujet de* l'extérieur), un milieu d'apprentissage et une ressource pédagogique (éducation *par* l'extérieur) ou source de problèmes à prévenir et à résoudre (éducation *pour* l'extérieur) (Sauvé, 1997).

Dans le contexte de l'enseignement supérieur, la classe extérieure représente une infrastructure mise en place par l'institution pour permettre aux personnes enseignantes de faire appel à la pédagogie en plein air.

Avantages de la pédagogie en plein air

Si l'intérêt pour la pédagogie en plein air a gagné en popularité au cours des dernières années, la crise sanitaire actuelle lui confère un nouvel attrait : elle permet d'augmenter le nombre de milieux pédagogiques sécuritaires. Hormis cet apport ponctuel, la littérature scientifique recense de nombreux bénéfices à la pédagogie en plein air, comme certains associés à la santé physique et mentale (Kuo, Barnes et Jordan, 2019). Surtout, plusieurs avantages sont en lien direct avec les cibles de formation à atteindre dans l'enseignement supérieur.

- ✓ **Varier les contextes d'apprentissage.** Les milieux à l'extérieur, sur le campus et à proximité, représentent autant d'occasions de varier les contextes d'utilisation des apprentissages. La variation des contextes dans lesquels les apprentissages sont mobilisés a généralement un effet positif sur la rétention des apprentissages (Day, Motz et Goldstone, 2015). Par exemple, on peut étudier la Loi sur l'aménagement et l'urbanisme et procéder à une analyse de son application en fonction de différentes catégories de bâtiments. On peut utiliser différents lieux d'un campus pour appliquer des connaissances mathématiques au réel.
- ✓ **Recourir à des modalités pédagogiques actives.** Les classes extérieures incitent généralement les personnes enseignantes à recourir à des modalités pédagogiques plus actives (voir section 3). Par modalités pédagogiques actives, on désigne celles qui demandent aux personnes étudiantes de faire plus que d'écouter et de prendre des notes. L'espace qu'offrent les classes extérieures peut, par exemple, permettre d'organiser des activités favorisant la coopération ou la communication entre les personnes étudiantes. Une classe extérieure non aménagée peut devenir un lieu de performance artistique ou un vaste espace de création qui stimule les idées autrement.

- ✓ **Comprendre les phénomènes sociaux et naturels là où ils se produisent ainsi que les phénomènes techniques là où ils sont appliqués.** Les activités pédagogiques dans l'enseignement supérieur ont pour objectif général de favoriser des apprentissages signifiants. Un des moyens pour y arriver est d'étudier les phénomènes sociaux et naturels là où ils se produisent ainsi que les phénomènes techniques là où ils sont appliqués. Ceci a pour effet de rendre concrets certains phénomènes qui pourraient sinon demeurer plus abstraits, en plus de rendre compte de leur complexité, leur subtilité ou leur caractère systémique. On peut par exemple étudier les comportements des membres de la communauté universitaire sur le campus (psychologie), les interactions entre les espèces vivantes (biologie) ou les infrastructures d'un campus (génie).

2. QUELQUES MYTHES SUR LA PÉDAGOGIE EN PLEIN AIR

La perception de la pédagogie en plein air est variable d'une personne enseignante à l'autre. Avant d'intégrer cette pédagogie dans leur enseignement, certaines personnes enseignantes font souvent preuve de curiosité, tout en entretenant certaines craintes ou idées reçues. Celles-ci sont abordées dans cette section.

Mythe #1 : Enseigner à l'extérieur exige une formation spécialisée dans le domaine.

Toute personne qui décide de recourir à la pédagogie en plein air devrait tout simplement avoir envie d'enseigner à l'extérieur. De nombreuses personnes qui le font pour la première fois n'ont jamais suivi de formation. Bien qu'une formation pourrait s'avérer bénéfique, il ne faut pas en faire une condition sine qua non pour oser aller à l'extérieur. Surtout, il faut saisir cette opportunité pour apprendre et diversifier ses modalités pédagogiques.

Mythe #2 : Si j'utilise la classe extérieure, tout mon cours doit s'y dérouler.

Les décisions pédagogiques devraient normalement être prises en fonction des cibles de formation à atteindre. C'est donc à vous de déterminer la fréquence et la durée de l'utilisation d'une classe extérieure. Les activités peuvent être judicieusement utilisées de manière complémentaire à des activités à distance ou à des activités à l'intérieur.

Mythe #3 : Je dois changer tout mon cours.

Si vous décidez de vous initier à la pédagogie en plein air, il est important de respecter votre degré de confort. Il est préférable de vous donner de petits défis réalistes et progressifs plutôt que d'adopter des changements trop importants qui pourraient vous décourager. L'intégration de nouvelles pratiques pédagogiques demande une période d'adaptation pour les personnes enseignantes autant que pour les personnes étudiantes.

Mythe #4 : Mon activité pédagogique doit nécessairement être en lien avec l'environnement ou la nature.

À l'extérieur, il est possible d'aborder des thématiques qui vont bien au-delà de la nature et de l'environnement. On peut étudier les phénomènes sociaux et naturels là où ils se produisent ainsi que les phénomènes techniques là où ils sont appliqués. La classe extérieure peut aussi être utilisée comme un lieu qui permet de mieux déployer certains types d'activités (p. ex. cercle de lecture, travail collaboratif).

Mythe #5 : Mon cours est trop théorique pour être donné à l'extérieur.

Bien que la pédagogie en plein air soit associée à des modalités pédagogiques actives, il ne faut pas s'empêcher d'utiliser les classes extérieures pour aborder des notions plus théoriques. Lors de vos premières activités à l'extérieur, il est préférable de vous accorder une période d'adaptation en transférant des pratiques déjà maîtrisées. Des idées de nouvelles modalités pédagogiques émergeront possiblement à l'usage.

Mythe #6 : J'ai absolument besoin de ma présentation PowerPoint pour donner mon cours.

Une présentation PowerPoint peut venir en soutien à l'apprentissage, sans qu'elle soit nécessaire pour les activités à l'extérieur. On peut par exemple utiliser la classe extérieure avant ou après d'autres activités à l'intérieur ou à distance (en mode synchrone ou asynchrone).

Mythe #7 : Les conditions météorologiques doivent être parfaites.

L'important n'est pas que les conditions météorologiques soient parfaites. C'est plutôt de prendre l'habitude de s'habiller en fonction des prévisions. Lorsque l'on prépare bien son groupe et que l'on fait quelques rappels, les activités se déroulent bien la plupart du temps. Selon les estimations des dernières années, à Sherbrooke, les données météorologiques permettent de prévoir qu'environ 75% des journées présentent des conditions favorables aux classes extérieures en septembre et octobre. Si jamais les prévisions météorologiques ne sont réellement pas favorables, vous n'aurez qu'à communiquer un plan B, comme une séance à distance ou à l'intérieur.

Mythe #8 : La gestion du groupe sera plus difficile.

Les personnes enseignantes ont souvent l'impression que les personnes étudiantes seront davantage distraites à l'extérieur. Ce n'est souvent pas ce qui se produit. Des activités signifiantes qui engagent les personnes étudiantes peuvent même permettre d'augmenter leur niveau d'attention (Kuo, Barnes et Jordan, 2019). D'autre part, votre niveau de confiance augmentera probablement après quelques cours à l'extérieur.

Mythe #9 : Mes étudiantes et étudiants réalisent beaucoup plus d'apprentissages dans une classe à l'intérieur.

Un des avantages de la pédagogie en plein air est que l'on peut étudier les phénomènes là où ils se produisent ou là où ils sont appliqués, et ce, dans divers contextes réels. Lorsque les apprentissages sont en lien avec de tels contextes, donc des contextes qui ne sont pas strictement associés à un contexte éducatif, cela favoriserait une meilleure compréhension chez les personnes étudiantes (Giamellaro, 2017).

3. APPROCHES PÉDAGOGIQUES ASSOCIÉES À LA PÉDAGOGIE EN PLEIN AIR

La pédagogie en plein air est généralement associée à une pédagogie plus active. Cette dernière met en valeur à la fois l'activité intellectuelle et l'activité motrice; le degré de participation des personnes étudiantes varie généralement en fonction de leur degré d'autonomie (Legendre, 2005). Voici quelques approches qui peuvent inspirer des activités.

- **Approche coopérative.** L'approche coopérative permet aux personnes étudiantes de cheminer en petits groupes autour d'un même projet ou d'une même thématique. Il est généralement recommandé de former de petits groupes et de favoriser l'interdépendance entre les coéquipières et coéquipiers (Legendre, 2005).
- **Approche expérientielle.** L'approche expérientielle préconise un processus de création des connaissances fondé sur la transformation des expériences vécues par une personne. Selon le postulat de Kolb (1984), l'expérience est à la base de l'apprentissage et favorise par la suite une meilleure conceptualisation. Cette approche se déroule dans des situations réelles, par exemple une exploration des lieux, afin que l'expérience soit significative (Legendre, 2005).
- **Approche par problème.** L'approche par problème propose aux personnes étudiantes un problème à résoudre afin de susciter leur implication et leur autonomie dans leurs apprentissages. Le problème devrait être signifiant, motivant et se rapprocher autant que possible d'une situation réelle (Legendre, 2005).
- **Approche par projet.** L'approche par projet amène les personnes étudiantes à réaliser une production à partir d'un problème ou d'une question de départ. Elle leur permet généralement de s'engager dans leurs apprentissages et de collaborer entre eux. Cette approche permet de réaliser des apprentissages ancrés dans la vraie vie (Hasni, Bousadra et Marcos, 2011).
- **Approche communautaire.** L'approche communautaire implique des projets qui nécessitent de l'exploration et de la recherche dans le but de transformer le milieu. Les projets nécessitent généralement l'implication de plusieurs intervenants de la communauté. La création de liens entre différents acteurs de la communauté peut amener les personnes étudiantes à appréhender leur milieu de manière plus nuancée et de développer un sentiment d'appartenance (Sauvé, Orellana, Qualman et Dubé, 2001).

Ces approches peuvent vous permettre de réfléchir à d'autres manières d'aborder certains contenus. Pour vous aider à diversifier vos méthodes pédagogiques, vous pouvez également consulter la section suivante du service de soutien à la formation de l'Université de Sherbrooke :

<https://www.usherbrooke.ca/enseigner/pedagogie/diversifier-ses-methodes-pedagogiques/#c289288-3>.

TYPES DE CLASSES EXTÉRIEURES

Dans le cadre du projet d'implantation à l'Université de Sherbrooke, on peut distinguer quatre types de classes extérieures, à ciel ouvert ou couvertes.

Classe aménagée à ciel ouvert

La présence de plusieurs agoras sur le campus principal de l'UdeS comportant des bancs faits de roches sur différents paliers correspond à un premier type : la classe aménagée à ciel ouvert. Elle se prête généralement bien à un enseignement à un grand groupe. Les personnes étudiantes peuvent facilement rester sur place et tenir des discussions en sous-groupes.

Classe non aménagée à ciel ouvert

La classe non aménagée à ciel ouvert désigne l'espace défini où peuvent se dérouler les activités pédagogiques, comme un espace gazonné sans aménagement particulier. Elle permet de vivre l'expérience classe nature de manière plus immersive. Son organisation est flexible et permet de s'adapter aux modalités pédagogiques de la personne enseignante.

Classe sous préau

La classe extérieure sous préau permet d'être à l'abri de légères précipitations. En fonction de l'espace disponible, elle accueille généralement des groupes plus restreints. L'aménagement peut être variable en fonction de la vocation qu'on souhaite lui donner (tables et chaises ou autres configurations).

Classe sous chapiteau

La classe extérieure sous chapiteau offre une protection contre les précipitations, le vent et le soleil. Si le chapiteau peut s'ouvrir sur les côtés, il offre une protection supplémentaire. Les chapiteaux fermés peuvent permettre de prolonger la période d'utilisation.

4. LA CLASSE EXTÉRIEURE

Pour prendre des décisions relatives à la manière d'utiliser une classe extérieure, il est essentiel de déterminer préalablement les cibles de formation à atteindre. Celles-ci permettent de prendre des décisions en toute cohérence avec les approches et les modalités pédagogiques les plus pertinentes pour soutenir et rendre compte des apprentissages.

Une fois les cibles de formation clairement identifiées, on peut ensuite déterminer les grands thèmes ainsi que le nombre de séances associées à chacun de ces thèmes. Lorsque ces décisions sont prises, il est beaucoup plus facile de déterminer les séances lors desquelles il est pertinent de recourir à une classe extérieure.

Quand recourir à la classe extérieure?

Il est fortement recommandé que les activités qui se déroulent à l'extérieur aient une valeur ajoutée, que ce soit sur le plan des apprentissages, de l'organisation de l'espace ou de la capacité d'accueil par exemple.

Voici quelques questions importantes à se poser lors de la planification pédagogique de la session :

- Est-ce que tous les cours se dérouleront dans une classe extérieure?
- Est-ce que la classe extérieure sera utilisée en complément d'activités de formation qui se déroulent à l'intérieur ou d'activités de formation à distance?
- Les évaluations permettront-elles de rendre compte de la manière dont les apprentissages auront été réalisés à l'extérieur?

Quelle classe extérieure choisir et réserver?

Si vous avez le choix entre plusieurs classes extérieures, il est essentiel de prendre le temps de consulter les fiches techniques de chacun des sites ([Ayotte-Beaudet, Beaudry, Bisailon et Cordeau, 2020](#)). Ces informations vous permettront de connaître les types de classe extérieure (aménagée à ciel ouvert, non aménagée à ciel ouvert, sous préau, sous chapiteau), la capacité de personnes étudiantes, le support visuel, le mobilier ainsi que la présence de wifi, de prises de courant et d'un micro.

Voici des questions importantes à se poser avant de choisir sa classe :

- Ai-je absolument besoin d'un projecteur pour présenter un PPT?
 - Quelle serait la configuration de classe extérieure qui permettrait le mieux d'atteindre les cibles de formation avec les personnes étudiantes?
 - Si ma classe extérieure est à ciel ouvert et que les conditions météorologiques ne permettent pas la tenue de l'activité pédagogique, suis-je à l'aise d'avoir un plan B à l'intérieur ou à distance? Quel est ce plan B?
 - Est-ce qu'il est essentiel d'avoir du wifi sur le site de ma classe extérieure?
- ❖ À l'UdeS, à l'automne 2020, les classes extérieures seront disponibles de la mi-août à la fin du mois d'octobre. Pour connaître le processus de réservation à l'UdeS, se rendre à la page : <https://www.usherbrooke.ca/enseigner/alternatives-au-presentiel/classes-exterieures/>.

Quoi faire après avoir choisi ma classe?

Pour bien planifier chaque séance à l'extérieur, le repérage, c'est-à-dire la visite physique de sa classe extérieure et les lieux qui l'environnent, est un atout majeur dans la planification. Le repérage permet de se visualiser concrètement dans les lieux en situation d'enseignement. Il permet d'inspirer des activités et de mieux anticiper leur déroulement. Plus vos séances sont bien planifiées, plus vous serez en confiance.

Si vous n'êtes pas en mesure de faire du repérage avant le premier cours à l'extérieur, il faut consulter la fiche technique et consulter la ou les photos disponibles.

Exemples de cas fictifs pour le choix d'une classe extérieure

Le cas de Nicole, anatomie

Nicole enseigne l'anatomie à des groupes de soixante personnes étudiantes. Dans le contexte de la COVID-19, le local intérieur qui lui a été attribué permet d'accueillir que 30 personnes. Elle doit donc faire deux séances de 90 minutes avec la moitié de son groupe ou faire des séances de 3h en ayant des personnes étudiantes sur le campus et d'autres à la maison. Pour offrir une expérience d'apprentissage à tout son groupe en même temps, elle décide d'utiliser une classe extérieure en septembre et octobre. Elle tente de trouver un site qui pourra accueillir en même temps 60 personnes. Comme elle demandera aux personnes étudiantes de faire du travail de préparation à la maison (apprentissage inversé), elle n'a pas besoin d'un projecteur PPT. Lors de l'enseignement en présentiel, elle souhaite miser sur de courtes interventions magistrales et du travail collaboratif en sous-groupes. Si les conditions météorologiques compromettent la tenue de l'utilisation de la classe extérieure, elle informera son groupe des modalités à respecter. Elle peut donc utiliser une classe aménagée à ciel ouvert.

>> Recommandation UdeS : [classe aménagée à ciel ouvert](#) *Le théâtre*

Le cas de Seydou, création artistique

Seydou donne un cours de création artistique à 20 personnes. Pour lui, la classe extérieure est un lieu de création qui peut inspirer la rédaction littéraire, devenir un studio de danse ou servir de paysage pour l'étude de techniques de peinture artistique. Il n'a pas besoin de projecteur, mais il aimerait bien avoir un tableau blanc pour noter quelques idées importantes dégagées pendant son cours. Pour lui, l'idéal serait de trouver une vaste classe extérieure qui permet d'être en contact avec la nature. Il peut donc opter pour une classe non aménagée à ciel ouvert.

>> Recommandation UdeS : [classe non aménagée à ciel ouvert](#) *La voltigeuse*

Le cas de Camilia, génie

Camilia est professeure en génie. Elle est reconnue pour faire des démonstrations qui captent l'attention. Lors de l'attribution des locaux, en raison de la diminution des locaux causée par la COVID-19, elle n'a pas réussi à obtenir son local habituel. Elle doit donc enseigner à distance, sauf si elle réussit à trouver une classe extérieure qui répond à ses besoins. Elle doit trouver un lieu qui accueille une cinquantaine de personnes, qui permet l'utilisation d'une présentation PPT et qui pourra accueillir du matériel de démonstration qui ne sera pas endommagé par des précipitations. Elle doit donc privilégier une classe sous préau ou sous chapiteau avec projection.

>> Recommandation UdeS : [classe sous chapiteau](#) *L'éducative*

RÈGLES SANITAIRES À RESPECTER



Désinfectez vos équipements de travail en arrivant et, s'il y a du mobilier, demandez aux personnes étudiantes de désinfecter leur espace de travail. L'équipement de désinfection sera disponible sur place.



Portez un couvre-visage pour entrer dans tout bâtiment.



Faites respecter la distance de 2 mètres entre chaque personne sur chacun des sites.



Lavez-vous les mains souvent à l'eau tiède courante et au savon pendant au moins 20 secondes.



Utilisez un désinfectant à base d'alcool si vous n'avez pas accès à de l'eau et à du savon.



Observez les règles d'hygiène lorsque vous toussiez ou éternuez. Couvrez-vous la bouche et le nez avec votre bras afin de réduire la propagation des germes.



Si vous utilisez un mouchoir en papier, jetez-le dès que possible et lavez-vous les mains par la suite.



Si vous êtes malade, restez à la maison, appelez le 1 877 644-4545 et suivez les consignes.



Évitez le contact direct pour les salutations, comme les poignées de main, et privilégiez l'usage de pratiques alternatives.



Évitez le partage d'objets.

5. PLANIFICATION PÉDAGOGIQUE

Comme à l'intérieur et à distance, à l'extérieur, la planification pédagogique est déterminante pour le bon déroulement des activités d'enseignement et d'apprentissage. Voici donc quelques astuces qui pourraient vous aider.

Alignement pédagogique

Le principe d'alignement pédagogique, c'est-à-dire l'adéquation entre les cibles de formation et les moyens mis en place pour que les personnes étudiantes puissent les atteindre, est utile pour assurer la cohérence du cours. Pour y arriver, on peut se poser les questions suivantes (Gagnon, 2014) :

- Comment mon cours s'intègre-t-il au programme?
- Quelles sont les cibles de formation que les personnes étudiantes devraient atteindre dans mon cours?
- Quelles modalités d'évaluation devrais-je mettre en place pour évaluer l'atteinte des cibles de formation?
- Quelles sont les activités d'apprentissage qui aideront le plus les personnes étudiantes à atteindre les cibles de formation?

Préparation des personnes étudiantes

La majorité des personnes étudiantes n'ont pas l'habitude de participer à des activités de formation à l'extérieur. Il est donc important de préparer son groupe, ce qui pourrait influencer favorablement l'intérêt et la perception d'apprentissage chez les personnes étudiantes (Ayotte-Beaudet et Potvin, 2020; Ayotte-Beaudet, Potvin et Riopel, 2019).

Les personnes étudiantes devraient connaître l'objectif du recours à une classe extérieure, les activités de préparation essentielles avant le cours, ce que vous attendez d'elles une fois sur les lieux, etc. Si l'utilisation d'une classe extérieure est ponctuelle, il faudrait expliquer en quoi cette séance est complémentaire avec les activités qui la précèdent et qui la suivent. Une mauvaise communication de vos attentes pourrait mener à une résistance étudiante (Dubé, 2018).

Trousse de plein air pour les personnes étudiantes

Les classes extérieures présentent des conditions d'enseignement et d'apprentissage différentes des classes intérieures. Dans votre plan de cours, il est fortement suggéré d'inclure une liste des accessoires essentiels de la trousse en plein air pour les personnes étudiantes. Certaines suggestions sont directement liées au contexte de la COVID-19.

- Couver-visage (accès aux salles de bain et si distance de 2 m non respectée)
- Carnet de notes résistant aux intempéries
- Planchette à pince, si nécessaire à l'activité
- Appareils électroniques chargés à 100%
- Couverture de 2 m x 2 m pour délimiter l'espace au sol (classes non aménagées)
- Vêtements appropriés selon les conditions météorologiques de la journée
- Chapeau à large bord
- Lunettes de soleil
- Bouteille d'eau
- Crème solaire
- Imperméable

Quoi faire si les conditions météorologiques ne sont pas favorables?

Parfois, bien que les conditions météorologiques ne soient pas optimales, les activités peuvent quand même avoir lieu dans la classe extérieure. Dans de telles occasions, l'attitude de la personne enseignante influence généralement la réaction des personnes étudiantes. Il faut donc préparer son groupe à prendre part à des activités pédagogiques à l'extérieur dans différents types de conditions météorologiques dès le début de la session.

Parfois, les conditions météorologiques sont tout simplement défavorables à la tenue d'une séance à l'extérieur. Il est fortement recommandé de communiquer à l'avance une procédure claire à votre groupe. Par exemple, vous pourriez décider de confirmer ou d'annuler la séance 24 h avant sa tenue. S'il y a annulation, les personnes étudiantes doivent connaître l'alternative (en présentiel à l'intérieur, à distance en mode synchrone ou asynchrone).

Mesures adaptatives pour les personnes étudiantes en situation de handicap

Depuis quelques années, les personnes en situation de handicap visible et non visible intègrent davantage les milieux postsecondaires. Les classes extérieures pourraient poser des défis pour certaines de ces personnes. Considérant la diversité des situations de handicap et d'aménagements, il est recommandé de rapidement encourager ces personnes à dialoguer avec vous, avant la première séance à l'extérieur afin de vous assurer que ces classes répondent aux besoins et aux particularités des personnes étudiantes de vos groupes.

- ❖ À l'UdeS, les personnes étudiantes peuvent par exemple avoir recours aux services d'une personne interprète, preneuse de notes, lectrice ou accompagnatrice en déplacement. Pour en connaître davantage sur les mesures adaptatives, on peut consulter la page : <https://www.usherbrooke.ca/etudiants/sante-et-aide-a-la-personne/etudiantes-ou-etudiants-en-situation-de-handicap-ou-de-trouble-d'apprentissage/informations-pour-le-personnel-enseignant-et-facultaire/#c118688-1>.

6. TÉMOIGNAGES

Anne Nadeau, Chargée de cours en didactique des arts, postdoctorante, UdeS

« Quand on enseigne des contenus liés aux arts, à la littérature ou à la culture à l'extérieur, le premier défi est celui des ressources (matériel et espace). Il faut donc faire des choix stratégiques. Sortir peut permettre d'expérimenter des approches vues préalablement (en classe ou sur vidéo), comme faire des exercices de projection vocale ou tester une technique de photographie avec la lumière naturelle. On peut aussi exploiter la nature ou la marche urbaine comme inspiration à la discussion ou à la création. Plusieurs lieux culturels possèdent des espaces extérieurs disponibles pour accueillir des groupes et on pense trop rarement à les solliciter. On peut facilement y tenir une conférence ou un échange dans le cadre d'un séminaire. Il est même parfois possible de visiter des installations culturelles extérieures ou de vivre une expérience artistique en plein air (performance artistique, visite de jardins, lecture publique, etc.). »

Olivier Arvisais, Professeur en didactique des sciences humaines et sociales, UQAM

« L'enseignement de théories, de concepts ou de techniques propres aux sciences humaines et sociales peut se faire par l'étude de sources vivantes comme des gens ou des milieux et par des expériences concrètes. L'accompagnement d'étudiantes et d'étudiants dans des lieux authentiques s'avère efficace pour mettre en contexte le rôle des sciences humaines et sociales dans l'interprétation du monde qui nous entoure. Les campus renferment beaucoup de potentiel. On peut par exemple observer des comportements et des interactions sociales pour exemplifier des théories ou des concepts en sociologie. Le bâti, l'environnement ou l'organisation peuvent aussi s'avérer très pertinents pour appliquer des démarches d'analyse ou de conception en études urbaines, en architecture ou encore en design de l'environnement. En sciences politiques, une enquête sur le campus peut permettre de mieux comprendre certains rapports de pouvoir ou encore certains systèmes d'oppressions ou de privilèges entrecroisés. La majorité des campus possèdent également un immense potentiel pour l'initiation au travail historique. »

Jean-Marc Poulin, directeur général, école Le Salésien

« Pour la rentrée 2019, l'école secondaire Le Salésien, située à Sherbrooke, a aménagé deux classes extérieures. L'une est de type agora (rangées de tables) et l'autre est de type plus collaboratif (tables de 6 personnes). À la lumière d'une première année d'exploration, l'implantation d'environnements pédagogiques extérieurs constitue sans l'ombre d'un doute une valeur ajoutée, tant pour le personnel que pour les élèves. Ces nouveaux environnements mettent la pédagogie à l'avant-plan dans le travail d'enseignement. Si un petit nombre de personnes enseignantes se sont tout de suite senties à l'aise dans ces nouveaux environnements, d'autres se sont progressivement approprié les lieux et ont modifié petit à petit leur façon d'enseigner. Au départ, avec la présence d'installations électriques, nous croyions que les enseignants allaient utiliser leur matériel de projection habituel. À l'usage, très peu ont profité de cette possibilité, cherchant plutôt à changer leurs pratiques dans le partage de leurs supports pédagogiques. C'est une bonne nouvelle pour l'innovation pédagogique! Chez nos élèves, nous avons constaté une augmentation des interactions favorisant une collaboration positive. Il nous semble également avoir observé un gain au niveau de la concentration et de la motivation. Dans le futur, nous entrevoyons des collaborations entre les élèves de différents cycles. »



Photo 1 - Exemple de classe extérieure à vocation collaborative à l'école secondaire Le Salésien (crédit : Jean-Philippe Ayotte-Beaudet).

Pascale Côté-Deschênes, ancienne étudiante et enseignante au primaire

« Lorsque j'étais étudiante au baccalauréat et à la maîtrise, j'ai eu la chance d'avoir accès à la pédagogie en plein air. Lorsque je suis à l'extérieur, je me sens plus libre et moins préoccupée par les soucis de la vie. La nature, l'air pur et le soleil sont d'autres éléments qui font que je m'y sens bien. Il est évident qu'il peut y avoir plus de distractions comme un insecte qui se pose sur un livre ou un oiseau qui chante pendant le cours. Mais, ces distractions peuvent également servir de moments de détente ou de découverte. J'ai également l'impression qu'une classe extérieure permet de créer plus de liens entre les personnes étudiantes qu'à l'intérieur. Il y a plus de proximité, on peut choisir l'endroit où on veut s'installer, c'est moins dérangeant lorsqu'on parle. Dépendamment du type de classe extérieure, il peut être nécessaire d'avoir une tablette d'écriture à pince ou un autre élément rigide pour écrire. D'ailleurs, il est peut-être plus simple de prendre des notes manuscrites, puisqu'on ne voit pas toujours bien lorsqu'un ordinateur est au soleil. Il faut également être prêt au vent! Surtout, il faut démontrer de l'ouverture et profiter de ces moments bénéfiques pour le corps et pour l'esprit. »



Photo 2 - Photo des personnes étudiantes dans le cadre de l'activité pédagogique, à l'été 2019, *ENS888 Enseignement des sciences à l'extérieur* (crédit : Jean-Philippe Ayotte-Beaudet).

CONCLUSION

Le contexte de la pandémie a amené l'Université de Sherbrooke à développer des façons originales de maintenir un maximum d'activités pédagogiques en présence autant qu'une vie de campus dynamique. Ce guide pédagogique, rédigé dans un délai très restreint, vise ainsi à appuyer les personnes enseignantes qui souhaitent utiliser ces classes extérieures dans le contexte sociosanitaire actuel. À plus long terme, l'objectif de notre université est de continuer à soutenir les initiatives associées à la pédagogie en plein air en implantant notamment des installations permanentes à l'extérieur.

La pédagogie en plein air et le déploiement de classes extérieures enrichissent l'offre d'activités de formation offertes à l'UdeS de manière complémentaire aux activités offertes à l'intérieur et à distance. L'expérience vécue cette année et au cours de celles à venir permettra de rassembler une communauté de pratique afin de développer une expertise dans le domaine. À l'Université de Sherbrooke, les classes extérieures sont appelées à devenir un legs important de la pandémie, tant d'un point de vue des infrastructures que des pratiques pédagogiques, et ce, tout en dévoilant de nouvelles pistes de recherche sur le sujet.

Notre ambition est de mettre en place une programmation de recherche pour répondre à plusieurs questions importantes. Comment la pédagogie en plein air peut-elle favoriser une éducation inclusive pour tous dans l'enseignement supérieur? À quels besoins la pédagogie en plein air répond-elle dans les différentes disciplines collégiales et universitaires? Quelles sont les modalités pédagogiques les plus favorables à l'apprentissage en plein air dans l'enseignement supérieur? Comment la pédagogie en plein air influence-t-elle le sentiment d'appartenance à une institution? L'invitation est donc lancée aux personnes intéressées qui voudraient se joindre à nous.

RÉFÉRENCES

- Ayotte-Beaudet, J.-P., Beaudry, M.-C., Bisailon, V. et Cordeau, P. (2020). *Classes extérieures dans l'enseignement supérieur en contexte de COVID-19 au Canada, Guide pour appuyer les directions lors des premières étapes d'implantation*. Université de Sherbrooke. 20 p. <http://hdl.handle.net/11143/17164>
- Ayotte-Beaudet, J.-P. et Potvin, P. (2020). Factors related to students' perception of learning during outdoor science lessons in schools' immediate surroundings. *Interdisciplinary Journal of Environmental and Science Education*, 16(2), 13 pages. doi.org/10.29333/ijese/7815
- Ayotte-Beaudet, J.-P., Potvin, P. et Riopel, M. (2019). Factors related to middle-school students' situational interest in science in outdoor lessons in their schools' immediate surroundings. *International Journal of Environmental and Science Education*, 14(1), 13-32. www.ijese.net/makale/2100.html
- Day, S. B., Motz, B. A. et Goldstone, R. L. (2015). The cognitive costs of context: The effects of concreteness and immersiveness in instructional examples. *Frontiers in Psychology*, 6(1876), 1-13. doi.org/10.3389/fpsyg.2015.01876
- Dubé, J.-S. (2018). *Données probantes : la résistance étudiante aux pédagogies actives*. Université de Sherbrooke, Service de soutien à la formation. <https://www.usherbrooke.ca/ssf/veille/perspectives-ssf/numeros-precedents/octobre-2018/le-ssf-veille/donnees-probantes-la-resistance-etudiante-aux-pedagogies-actives/#c262155>
- Gagnon, L. (2014). *Quatre questions pour mieux planifier un cours*. Université de Sherbrooke, Service de soutien à la formation. <https://www.usherbrooke.ca/ssf/veille/perspectives-ssf/numeros-precedents/decembre-2014/avec-classe/>
- Giamellaro, M. (2017). Dewey's yardstick: Contextualization as a crosscutting measure of experience in education and learning. *SAGE Open*, 1-11. doi.org/10.1177/2158244017700463
- Hasni, A., Bousadra, F. et Marcos, B. (2011). L'enseignement par projets en sciences et technologies : de quoi parle-t-on et comment justifie-t-on le recours à cette approche? *Nouveaux cahiers de la recherche en éducation*, 14(1), 7-28. doi.org/10.7202/1008841ar
- Kolb, D.A. (1984). *Experiential learning*. Englewood Cliffs : Prentice-Hall.
- Kuo, M., Barnes, M. et Jordan, C. (2019). Do experiences with nature promote learning? Converging evidence of a cause-and-effect relationship. *Frontiers in Psychology*, 10(305), 1-9. doi.org/10.3389/fpsyg.2019.00305
- Legendre, R. (2005, 3^e édition). *Dictionnaire actuel de l'éducation*. Montréal : Guérin.
- Sauvé, L. (1997). *Pour une éducation relative à l'environnement*. Montréal : Guérin.
- Sauvé, L., Orellana, I. Qualman, S. et Dubé, S. (2001). *École et communauté : une dynamique constructive*. Montréal : Hurtubise HMH. <http://www.espace-ressources.uqam.ca/images/Documents/Pedagogique/Monographies/ecole-communaute-dynamique-const.pdf>

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

Alignement pédagogique

<https://www.usherbrooke.ca/ssf/veille/perspectives-ssf/numeros-precedents/decembre-2014/le-fin-mot-alignement-pedagogique/#:~:text=On%20schématise%20parfois%20cet%20alignement,évaluation%20et%20les%20activités%20pédagogiques.>

Apprentissage par la nature

<https://www.childrenandnature.org/research-library/>

Apprentissage inversé

https://www.usherbrooke.ca/ssf/fileadmin/sites/ssf/Face_et_pile/face_pile_app-inversee_version_finale.pdf

Conception universelle de l'apprentissage

<https://www.usherbrooke.ca/ssf/veille/perspectives-ssf/numeros-precedents/mars-2018/le-fin-mot-cua-conception-universelle-de-lapprentissage/>

Méthodes pédagogiques

<https://www.usherbrooke.ca/enseigner/pedagogie/diversifier-ses-methodes-pedagogiques/#c289288-3>

Scénarisation pédagogique

<https://www.usherbrooke.ca/ssf/veille/perspectives-ssf/numeros-precedents/decembre-2014/le-ssf-veille/le-scenario-contre-attaque-pourquoi-scenariser/>